

Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1951-09-27

Auteur : Bisiaux, Marcel (1922-1990)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1951-09-27, 1951-09-27.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13371>

Information sur la lettre

Date 1951-09-27
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

Lunéville, 27 septembre 1951

Cher Jean Paulhan.

ARCHIVES PAULHAN

Connaissez-vous les petites villes d'Alsace, en dehors des grand'routes? Ce sont des lieux où l'on n'a plus envie de s'en aller.

Il y a quinze jours, je vous passerai quelques contes que j'ai rassemblés. Je suis en train d'écrire les souvenirs de ma vie militaire.

Ce sera peut-être un très gros livre (je vais à peine de le commencer). Il y a certains moments de honte qui'il est fort pénible d'écrire et de raconter. Mais ce livre pourra peut-être servir de guide aux futurs soldats.

Une fois, vers de cette phrase de Michelet parlant de Louis XVI investi aux Tuileries par la foule des faubourgs, et coiffant, - par défiance, le bonnet rouge :

"Ce bonnet, trop petit pour entrer dans sa tête"

Histoire de la Révolution (p. 922), tome I

D'autre part, ceci m'a embarrassé : (il s'agit de la mort)

Michélet écrit : "la sienne faillit ensuivre"

Jérôme Walter l'a corrigé en mettant :

"la sienne faillit s'ensuivre"

Je pense que rien n'est bon là dedans, et qu'il faut écrire :

"la sienne faillit s'en/suivre"

ou peut-être :

"la sienne faillit s'en ensuivre" ?

Je ne sais à quoi me résoudre. Une journée sans me conseiller ?

Michélet appelle les prostituées : "des nuées de femmes vouées aux libertés de la nature"

Je passe seulement quelques jours à Lorient, et rentrerai à Paris en début de la semaine. Je ne serai peut-être mardi à la N.R.F.

Je ne sais ce que sera "84" cette année. Je ferai l'impossible pour la faire paraître très rapidement.

On lui a écrit chez Jean Paulhan. Je ne sais si toute mon amitié.

Alfred Bissot